

voyageurs parmi les mieux tenus et les plus célèbres ; il a voulu être digne de son succès. Le propriétaire a refait avec un luxe du meilleur goût les agencements intérieurs, sculpté un portail monumental, mais surtout créé une salle à manger qui deviendra un modèle. Les peintures, exécutées sous la direction de M. Guichard, sont dignes du maître dont le pinceau vénitien honore l'Ecole lyonnaise. Cet exemple donné par un hôtel de premier ordre sera suivi, et Lyon, commerçant comme Milan, Venise et Florence, sera comme elles célèbre par ses richesses artistiques et son goût éclairé pour les beaux arts.

Autre établissement prospère ; l'Institut hydrothérapique de Divonne s'est métamorphosé en palais. Sous la pression des Anglais, des Russes et des Américains qui le fréquentent, il est entré dans la voie des améliorations larges et grandioses que favorise une position exceptionnelle, et que réclamait la vogue dont il est l'objet.

— A propos d'un accident affreux arrivé à un train de plaisir, quelques journaux se sont plu à insulter et à calomnier les populations rurales des bords de la Saône. L'indignation publique a fait justice de ces mensonges, et si la honte doit retomber sur quelqu'un, ce n'est pas, croyons-nous, sur les habitants de Saint-Albain.

— Sous la préoccupation de ces révélations qui, depuis peu, font remonter l'histoire si loin dans les siècles, MM. Arcelin et Sérullas, fouillant les plaines de la Saône et les rochers du Bugey, ont trouvé des débris qui prouvent que nos pays " étaient habités longtemps avant l'apparition des Celtes. La Société d'émulation de l'Ain, éclairée et généreuse, a mis à la disposition des jeunes et intelligents explorateurs des sommes qui leur permettront de continuer leurs recherches, d'augmenter leurs trésors historiques et de compléter les études qu'ils font sur les premières époques de l'humanité.

— Plusieurs journaux sont morts : le *Diable*, le *Démon*, que nous ne regrettons guère, le *Causeur lyonnais* qui valait mieux et qui cependant n'a eu qu'un numéro. Par contre, une jeune sœur nous est née ; nous la saluons avec empressement et lui souhaitons longs jours et succès.

La *Revue forézienne, histoire et archéologie* (Saint-Étienne, Chevalier, libraire-éditeur.), tel est le titre de la nouvelle publication, qui, dès son premier numéro, prouve qu'elle a les mains pleines de documents précieux.

A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant